



Yassin Asbaï

Le réalisme au bout du pinceau

Yassin Asbaï est né peintre à 29 ans. Il est le fruit d'une toile, de quelques tubes de gouache et d'un simple pinceau et d'un premier tableau qui lui révèle qu'il est temps pour lui de déployer ses ailes. Après deux ans et demi de travail, ses premières œuvres attirent plus de 1 500 visites sur son site internet. Vidéographe, cuisinier et auxiliaire ambulancier, le jeune Chevillais a ajouté à sa palette une autre couleur, celle d'artiste peintre, auto-entrepreneur. Quelques-unes de ses œuvres sont exposées dans le restaurant "Au Riad de Marrakech" de Chevilly-Larue et dans le restaurant "Nouvo Cosmos 2" à Paris.

Troisième d'une fratrie de six enfants, Yassin n'est encore qu'un petit garçon quand il regarde, fasciné, son frère aîné dessiner. L'école n'est pas son fort, et même si Yassin est curieux, ses bulletins lui reprochent souvent son manque de sérieux. M^{me} Lebars, sa professeur d'histoire au collège Eugène Chevreul à L'Hay-les-Roses pourrait en témoigner, si ce n'est que grâce à elle, l'élève Asbaï est, bien plus tard, devenu un féru d'histoire. « Si, à cette époque j'écoutais peu, la passion avec laquelle elle enseignait n'a cependant pas manqué de me toucher et d'éveiller plus tard mon intérêt, jusqu'à orienter ma peinture vers les grandes figures du passé ! » Encore loin de se douter qu'un jour Napoléon III le rattraperait, Yassin obtient son bac, suit une formation de vidéographe, apprend le japonais et devient auxiliaire ambulancier. Il enchaîne diverses missions d'intérim et ne manque jamais, ainsi qu'il l'a toujours fait, de venir donner un coup de main au restaurant familial de Melun (77). Alors qu'il y remplace son père pendant six mois, Yassin apprend l'art culinaire auprès du chef Challa Hassan. Il est en cuisine en train de couper ses légumes en brunoise quand il aperçoit, dans la salle, les clients en admiration devant une toile. « Signée Bourkougou, peintre marocain, elle représentait une fantasia, spectacle équestre traditionnel du Maghreb. L'intérêt qu'elle suscitait a éveillé en moi le désir enfoui d'en faire autant ». Frappé par l'évidence, Yassin achète une petite toile, de la gouache, des pinceaux et peint l'île de Nekor au large

d'Al Hoceïma au Maroc. Après s'être adapté à la gouache et avoir remis cent fois sur le métier ses premières œuvres, seul, il apprend les techniques de l'acrylique. Peintre figuratif pourvu d'un sens aigu du détail, il aime d'abord peindre ces cavaliers aux montures richement harnachées, capables de l'attirer au galop vers les lointains territoires de ses cours d'histoire. « J'ai pour l'histoire comme pour la peinture, une véritable passion. À travers les livres, j'ai ensuite découvert Jacques Cassard, Barbe Noire, Sir Henry Morgan, ou encore Olivier Levasseur dit "la Buse"... Avec ces corsaires, comme avec "l'Épervier", BD de Patrice Pellerin, je sens l'inspiration souffler sur mes toiles ! » Poussé par les alizés et la nécessité de peindre, notre jeune artiste s'immerge ensuite dans l'histoire de l'Europe, du Maghreb... Dans son atelier installé au grenier d'un pavillon chevillais, ses œuvres invitent au voyage entre paysages, touaregs, samourais et rouges andalouses. Sur un chevalet, un portrait attend les dernières retouches de pinceau. Corps et âme dans sa peinture, autodidacte, Yassin aurait aimé être le disciple de Corot, Renoir, Manet, Dali, Michel-Ange, Raphaël ou encore Léonard de Vinci. Aujourd'hui et après presque trois ans de travail acharné, appelé "l'artiste" dans son quartier, notre peintre à l'avenir prometteur parvient à vivre de son art. Certaines de ses œuvres sont exposées en permanence dans le restaurant "Au Riad de Marrakech" à Chevilly-Larue. Jusqu'au 30 juin, d'autres de ses toiles sont également exposées au restaurant "Nouvo Cosmos 2" à Paris. ●

Florence Bédouet

"Au Riad de Marrakech",
7, avenue du Général de Gaulle à Chevilly-Larue
"Nouvo Cosmos 2", 101, rue de Tolbiac à
Paris 13^e. Site internet : <http://fr.artquid.com/artist/asbaa.art/asbai-art.html>